

Sommaire

L'Exposition.....	3
David Liaudet	4
Entretien avec David Liaudet.....	5
Compléments d'illustrations au Dictionnaire Larousse.....	6
La Vie Mode d'emploi	7
Repères biographiques	8
Le Frac Haute-Normandie.....	10
Programmation 2011.....	11
Renseignements pratiques.....	12

L'Exposition

David Liaudet au Musée de l'Horlogerie à Saint-Nicolas-d'Aliermont Du 31 mars au 12 juin 2011

Dans le cadre de son programme d'expositions Hors-les-murs, le Frac Haute-Normandie poursuit sa collaboration avec le Musée de l'Horlogerie à Saint-Nicolas-d'Aliermont pour la quatrième année consécutive. Après Guy Lemonnier, Jana Sterbak et Javier Pérez, c'est l'artiste David Liaudet que nous avons invité à présenter son travail du 31 mars au 12 juin 2011.

Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Rouen et professeur de gravure au sein de l'École Supérieure des Beaux-Arts du Mans depuis 1997, David Liaudet pratique la gravure, la lithographie et la sérigraphie.

Depuis 1994, David Liaudet a entrepris un travail titanesque : réaliser toutes les illustrations des mots définis dans le *Dictionnaire Larousse illustré* qui en sont dépourvus. "...Suite à un travail effectué en 1990 sur les définitions du *Dictionnaire Larousse*, j'entrepris dès 1994 de poursuivre l'exploration de cet ouvrage. Je me tournais vers les marges où se logent les vignettes qui illustrent certains des mots. Je m'aperçus qu'il y avait des privilégiés. Tout mot n'a pas le droit à sa vignette. Et comme Monsieur Cinoc dans "La Vie mode l'emploi" de Georges Perec se faisait le défenseur des mots oubliés, je me fis le défenseur des mots pas illustrés. J'engageais ce "Complément d'illustrations au Dictionnaire Larousse" par des planches lithographiées en suivant scrupuleusement l'ordre alphabétique et je donnais à chacun de ces mots un dessin..." précise l'artiste.

Ce sont donc certaines de ces planches que l'artiste va nous faire découvrir lors de cette exposition, un travail long et minutieux à l'instar du travail précis des horlogers.

Entretien avec David Liaudet

Interview de Maryse Bunel pour le Paris-Normandie (15/09/2009)

Comment vous est venue cette idée d'illustrer les mots du dictionnaire ?

J'ai débuté ce travail en 1993 ou 1994 alors que j'étais encore à l'école des Beaux-Arts. L'idée est venue lorsque j'effectuais des travaux avec le dictionnaire où certains mots n'étaient pas illustrés. J'ai commencé ce travail comme un défi. Un dictionnaire rassemble 35000 mots, 5000 d'entre eux sont illustrés. Il me restait donc 30000 illustrations à faire. Je me suis pris au jeu. Ce travail me correspondait parfaitement puisque je gardais un pied dans le conceptuel et un pied dans l'ouïpo.

Quelle lettre illustrez-vous aujourd'hui ?

J'en suis à la lettre E. C'est un travail très lent. Je rappelle cependant que les quatre premières lettres de l'alphabet représentent un quart du dictionnaire. La lettre D fut un gros morceau. Je me sens quelque peu libéré aujourd'hui.

Des mots vous ont-ils posé problème ?

Oui, il y a souvent des mots qui me posent problème. Au début, j'étais très rapide. Quand je lisais la définition et que je n'avais pas une image mentale, je passais. Je voulais vraiment des images rapides. Je n'ai pas voulu illustrer des mots comme déportation. J'ai préféré laisser un blanc.

Un blanc est aussi une image ?

Oui mais je pensais que je n'étais pas à la hauteur de ce mot si fort.

Êtes-vous prisonnier de tous ces mots ?

Non, pas du tout. Pour un artiste, un tel travail est confortable. Je n'ai pas à me poser de questions existentielles sur ma future œuvre. C'est aussi à chaque fois une découverte puisque chaque mot est différent. Je m'amuse beaucoup.

Avez-vous aujourd'hui un autre rapport aux mots ?

Non, j'ai toujours eu un rapport proche avec les mots, les livres, l'étymologie. J'aime le sens, le double sens, le contresens.

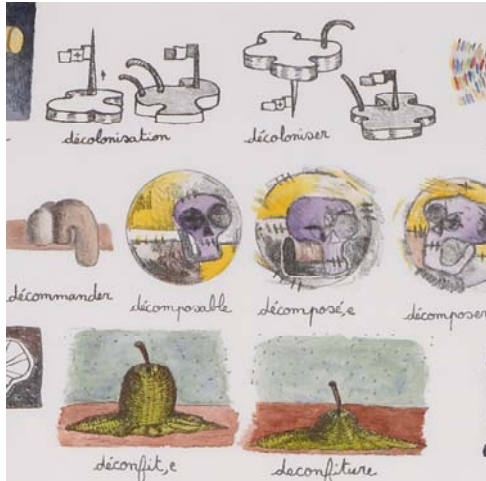
Votre illustration est-elle aussi un engagement ?

Je ne crois pas. Je prends le mot, je lis la définition. Certains sont ronds ou pointus, d'autres doux ou durs lorsqu'on les prononce. Tout cela m'aide dans l'illustration. C'est devenu un automatisme. L'illustration reste du côté de l'onirisme et de l'humour. Je n'ai pas vocation à être iconographe. Je suis un héritier de Perec, de Topor, des surréalistes.

Compléments d'illustrations au Dictionnaire Larousse

**"1994-2010", extrait du catalogue de l'exposition à la Maison des Arts
d'Évreux du 7 janvier au 19 février 2011**

"...Suite à un travail effectué en 1990 sur les définitions du *Dictionnaire Larousse*, j'entrepris



dès 1994 de poursuivre l'exploration de cet ouvrage. Je me tournais vers les marges où se logent les vignettes qui illustrent certains des mots. Je m'aperçus qu'il y avait des privilégiés. Tout mot n'a pas le droit à sa vignette. Et comme Monsieur Cinoc dans "La Vie mode l'emploi" de Georges Perec se faisait le défenseur des mots oubliés, je me fis le défenseur des mots pas illustrés. J'ai engagé ce "Complément d'illustrations au Dictionnaire

Larousse" par des planches lithographiées en suivant scrupuleusement l'ordre alphabétique et j'ai commencé à attribuer un dessin à chacun de ces mots. La première planche commence par le mot "abandon" et commencer par ce mot n'était pas forcément stimulant. Pourtant après plus de quinze années de travail et plus de 90 planches, je vais bientôt terminer la lettre E. J'avais réalisé la planche des Z pour mon amis Jacques Ramondot et j'ai triché un peu, sous l'amicale pression de l'Artothèque de Châtellerauld en réalisant une petite planche avec les mots autour de manufacture. J'essaie de conserver une relation étymologique entre tous mes dessins. J'aime particulièrement dessiner ces mots qui a priori ne peuvent pas l'être comme les adverbes par exemple. Ces vignettes sont aussi comme des objets que l'on pourrait poser dans des phrases, dont il faudrait inventer une grammaire. Des objets qui pourraient conquérir la troisième dimension. On pourrait alors caresser l'amitié, brûler la haine, sécher l'abattement.

Suite au conseil avisé de Gérard Diaz, je me suis mis à aquareller certaines planches. La couleur complète ainsi les informations. Je me suis donné cette tâche à effectuer, avec une règle simple mais qui me porte, me conduit, à laquelle je dois me plier, avec laquelle je dois jouer. Monsieur Bartlebooth, autre personnage de Georges Perec, est mon modèle. C'est dans ces tâches que je trouve le plus de variétés, c'est ce travail que je poursuis."

David Liaudet

La Vie Mode d'emploi

Extrait du livre de Georges Perec, P.O.L. 1978

"Bartlebooth, en d'autres termes, décida un jour que sa vie toute entière serait organisée autour d'un projet unique dont la nécessité arbitraire n'aurait d'autre fin qu'elle-même. Cette idée lui vint alors qu'il avait vingt ans. Ce fut d'abord une idée vague, une question qui se posait – *que faire ?* –, une réponse qui s'esquissait : *rien*. L'argent, le pouvoir, l'art, les femmes, n'intéressaient pas Bartlebooth. Ni la science, ni même le jeu. Tout au plus les cravates et les chevaux ou, si l'on préfère, imprécise mais palpitante sous ces illustrations futiles (encore que des milliers de personnes ordonnent efficacement leur vie autour de leurs cravates et un nombre bien plus grand encore autour de leurs chevaux du dimanche), une certaine idée de la perfection.

Elle se développa dans les mois, dans les années qui suivirent, s'articulant autour de trois principes directeurs :

Le premier fut d'ordre moral : il ne s'agirait pas d'un exploit ou d'un record, ni d'un pic à gravir, ni d'un fond à atteindre. Ce que ferait Bartlebooth ne serait ni spectaculaire ni héroïque ; ce serait simplement, discrètement, un projet, difficile certes, mais non irréalisable, maîtrisé d'un bout à l'autre et qui, en retour, gouvernerait, dans tous ses détails, la vie de celui qui s'y consacrerait.

Le second fut d'ordre logique : excluant tout recours au hasard, l'entreprise ferait fonctionner le temps et l'espace comme des coordonnées abstraites où viendraient s'inscrire avec une récurrence inéluctable des événements identiques se produisant inexorablement dans leur lieu, à leur date.

Le troisième, enfin, fut d'ordre esthétique : inutile, sa gratuité étant l'unique garantie de sa rigueur, le projet se détruirait lui-même au fur et à mesure qu'il s'accomplirait ; sa perfection serait circulaire : parti de rien, Bartlebooth reviendrait au rien, à travers des transformations précises d'objets finis."

Repères biographiques

Né en 1967, vit et travaille à Saint-Pierre-lès-Elbeuf

Expositions personnelles

2011

David Liaudet (lithographies) invite le Comité de Vigilance Brutaliste, Maison des Arts, Évreux

2009

Exposition dans sa cave

2000

Complément d'illustrations au Dictionnaire Larousse, Galerie de l'École d'Arts Plastiques, Châtellerauld

1999

Art Minéral, Galerie 9+3, Bruxelles

1997

Travail, Galerie du Bellay, Mont-Saint-Aignan

1994

La Quatrième dimension, la Maison Plate, Paris

1991

Le Drame de la vie, Usine Kulhmann, Évreux

Expositions collectives

2009

Pages d'écritures et autres textes, Maison des Arts, Grand-Quevilly
Traits pour traits, Bibliothèque Municipale, Sotteville-lès-Rouen

2008

10 ans d'études, Duchamp d'étude..., Galerie Duchamp Yvetot

2006

Relais, Galerie-du-Bellay, Mont-Saint-Aignan

2004

le Mont Analogue, les Iconoclasses, Doudeville

1997

39 polaroids, Hommage à Georges Perec, Rouen, Grenoble, Nîmes

1996

Espoir'96, Fondation Peter Stuyvesant, S.A.G.A Paris

Germinations 9, Château de Prague, Villa Arson

1994

Malerei, Grafik, Plastik, Hochschule für Bildende Künste, Braunschweig

Commissariat d'expositions :

2004

Persistante Perspective avec Claude Lothier

2008

Grandes Surfaces estampes de format exceptionnel

2009

Quoi d'autre ? choix d'estampes éditées par l'URDLA

publications:

Germination 9, catalogue de l'exposition

T.E.M N° 12 Perec, Polaroids revue Visuel N° 1

Revue les iconoclasses N° 6

Traits pour traits 2009 catalogue de l'exposition du F.R.A.C Haut- Normandie

Revue Criticat N° 4 septembre 2009

Participation iconographique au catalogue d'exposition "Mobiboom" Musée des Arts Décoratifs 2010

Blogs :

<http://archipostcard.blogspot.com/>

<http://liaudetlithographies.blogspot.com/>

<http://archipostcard.blogspot.com/2010/10/un-monument-historique-un-supermarche.html>>

david.liaudet@orange.fr

<http://archipostcard.blogspot.com/>

<http://liaudetlithographies.blogspot.com/>

Le Frac Haute-Normandie

En 1982, dans le cadre de la politique globale de décentralisation, un Fonds régional d'art contemporain (Frac) a été créé, à l'initiative de l'État, dans chaque région française.

Association loi de 1901 subventionnée par l'État et le Conseil Régional, située dans une ancienne friche industrielle à Sotteville-lès-Rouen depuis 1998, face au Jardin des Plantes de Rouen, le Frac Haute-Normandie est un lieu d'échange autour de la création actuelle.

Grâce à ses quatre missions essentielles :

- la constitution d'une collection,
- la diffusion de celle-ci,
- la sensibilisation à l'art contemporain,
- le soutien à la création,

Le Fonds Régional d'Art Contemporain met tout en œuvre pour faciliter l'accès à l'art d'aujourd'hui au plus grand nombre, Il s'adresse à tous les publics, de tous âges.

Depuis 1998, le Frac Haute-Normandie a ainsi présenté dans son lieu des expositions monographiques sur les artistes français Bertholin, Jérôme Boutterin, Damien Cabanes, Claude Closky, Philippe Cognée, Didier Courbot, franckDavid, Thomas Fougeirol, Marc Hamandjian, Jugnet+Clairet, Andrea Keen, Patrick Lebreton, Guy Lemonnier, Claude Lévêque, Marylène Negro, Antoinette Ohanessian, Dominique Petitgand, Bernard Plossu, David Saltiel et sur les artistes internationaux Silvia Bächli, Marian Breedveld, Elina Brotherus, Geneviève Cadieux, Helmut Dorner, Michel François, Bill Jacobson, Chris Johanson, Javier Pérez, Nancy Spero, Richard Tuttle et Marthe Wéry. Il a également organisé de nombreuses expositions thématiques sur la scène artistique émergente en Haute-Normandie ou en France, ainsi que sur les approches contemporaines du paysage, du territoire et de l'espace urbain, du corps et de l'identité.

Programmation 2011

"Le Beau est toujours bizarre. C.B."

Carte Blanche au critique et commissaire d'expositions Philippe Piguet

Du 12 février au 17 avril 2011

Darren Almond

"...Between here and the surface of the moon." Temps 2

Du 14 mai au 10 juillet 2011

L'inventaire

Du 14 septembre au 27 novembre 2011

Renseignements pratiques

Musée de l'Horlogerie

48, rue Édouard-Cannevel

76510 Saint-Nicolas-d'Aliermont

www.musee-horlogerie-aliermont.fr

T. : 02 35 04 53 98

Exposition ouverte du 31 mars au 12 juin 2011

Du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h00